De quelques pistes romandes

Autor(en): **Faesi, Hugues**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): **- (1938)**

Heft 2

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-778592

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

De quelques pistes romandes

De juin à novembre, l'alpiniste abandonne avec condescendance aux moins de 16 et plus de 50 ans les régions alpestres inférieures, les alpages avec leurs touffes de rhododendrons, leurs chalets rôtis par le soleil et leurs forêts de mélèzes, qu'il classe sous le générique quelque peu dédaigneux de « montagnes à vaches ». Il leur préfère les conquêtes plus difficiles, plus viriles des rochers, gendarmes, pics et autres arêtes innombrables festonnant l'horizon au-dessus de 2500 mètres. Mais il suffit que l'hiver lui coupe souffle, chemins et ascensions dangereuses pour qu'il se souvienne de ce paradis de douceur. Et de décembre à mai on le voit partir, lattes sur le dos, la manche gauche et le revers de la blouse ornés d'une curieuse bigarrure d'insignes brodés, d'armoiries mystérieuses qui symbolisent les pistes, tout là-haut, royaume de la vitesse pure et du style alpin.

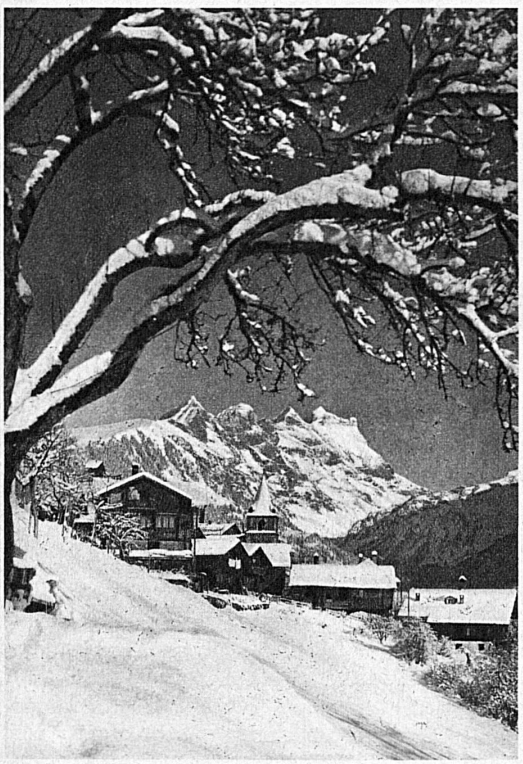
Les montagnes de la Suisse romande sont ainsi sillonnées d'une multitude de pistes de descente à la disposition des intrépides pour qui le ski ne signifie pas « un petit coin nature » comme dirait M. Paul Budry, mais bien « downhill only » pour emprunter le langage standard de nos amis anglais, pour qui la descente seule compte. Formule infiniment séduisante à condition de s'évader de la contemplation, que l'on peut laisser, sans danger de la voir galvaudée, aux poètes et à celles ou ceux que l'embonpoint, la grisonnance des tempes ou la surveillance des artères éliminent impitoyablement de la clique des « descendeurs ». Cette conception du ski sans l'abrutissante fatigue d'une montée de quelques heures a fait de nombreux adeptes, surtout depuis que des ingénieurs à la page vous évitent les dites fatigues par la construction de ski-lifts, funis-ski et autres inventions modernes à consonnances barbares et compréhensibles aux seuls initiés du Grand Sport Blanc.

Chacune de ces pistes de descente a sa propre personnalité, son caractère grincheux ou aimable suivant la neige, ses caprices nombreux comme les très jolies femmes. Chacune voudra faire votre conquête par des qualités spéciales, en flattant votre conception sportive, vos faiblesses, vos préférences. Ne vous hasardez pas, par exemple, de les conquérir en mauvaise condition physique. Elles savent se venger cruellement. J'en sais quelque chose et je pourrais vous raconter une désolante histoire où le happy end serait remplacé par un lendemain de courbatures, de bleus sur les parties précieuses mais indescriptibles de mon anatomie, pour avoir tenté de me concilier leurs faveurs après une période de fête et de gastrite inévitable. Non, n'y allez pas sans un entraînement préalable, car hélas, leur caractère changeant... Si au contraire, vous vous sentez prêts pour la grande aventure, si vous vous savez hardis, décidés, bien en forme, si vous êtes très sûrs de votre christiania coulé ou arraché, alors nos pistes romandes vous attendent. Et laissez à la maison le stembogen bourgeois, si d'aventure la chasse à l'insigne des « standard-run » présente quelque attrait pour vous. Car pour gagner cette sacrée petite coquine d'insigne, il s'agit de ne pas muser en route et d'attester votre virtuosité en un maximum de temps qui vous paraîtra bien un tout petit minimum...

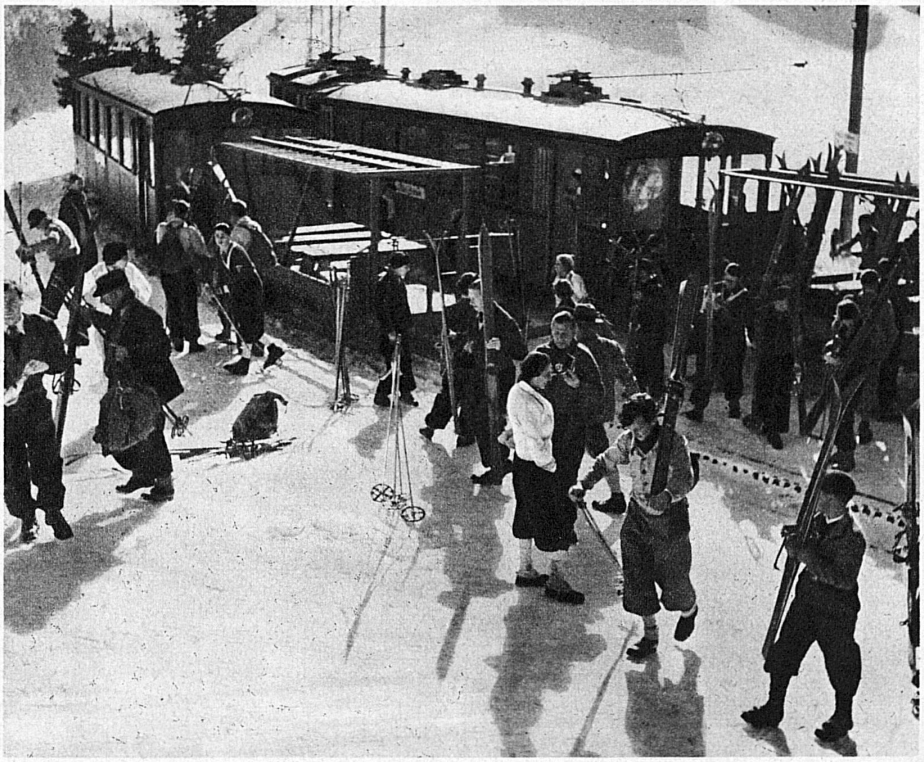
Vous voulez des noms? Vous ne savez pas par quelle piste commencer? Vous n'avez pourtant que l'embarras du choix: Standard du Léman aux Pléiades s. Vevey, Descente des Diablerets, Standard de Crans, Piste des Bouquetins à Villars, Descente standard de Zermatt, piste du diable à Caux, voilà les principales, de quoi vous persuader de leur diversité et de leurs difficultés moyennes et grandes.

Et n'oubliez pas que chacune a son caractère!

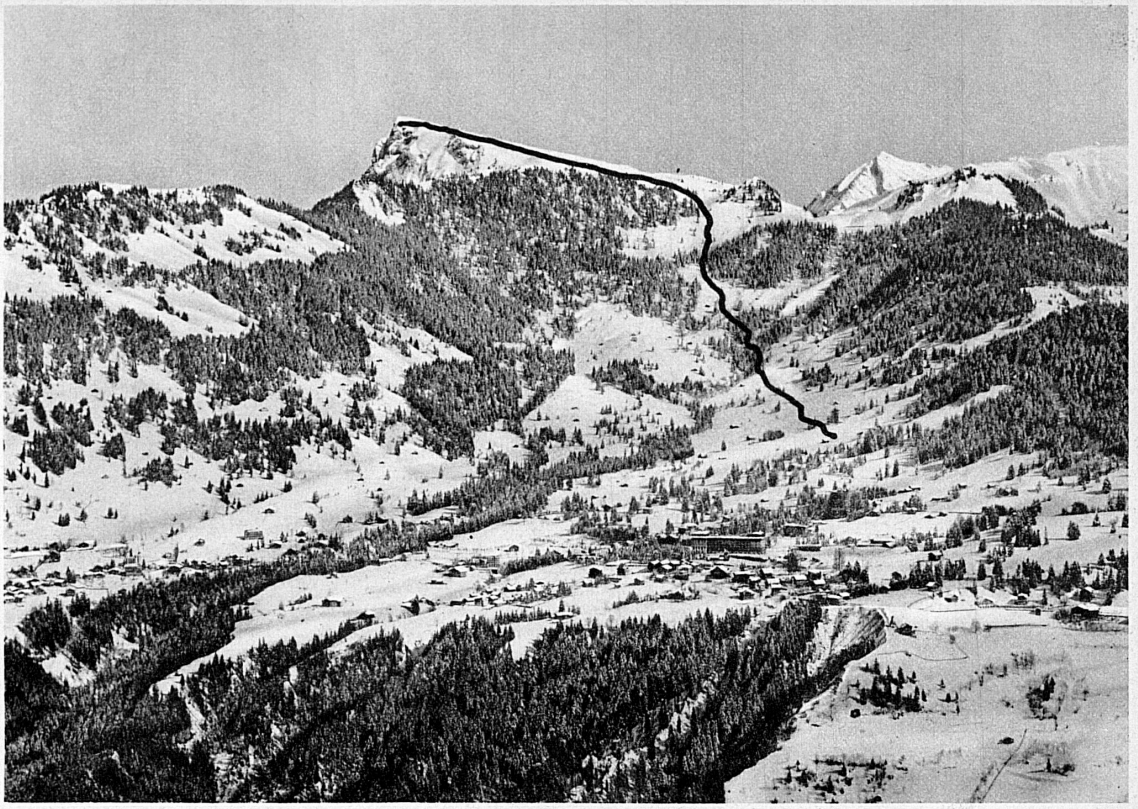
Villars, c'est le paradis de la vitesse. Nulle part ailleurs je n'ai goûté tant d'ivresse. Nulle part non plus je n'ai fait des chutes plus acrobatiques, de celles qui comptent dans la vie d'un skieur. Chemin de fer à crémaillère jusqu'au Col de Bretaye, puis la luge, luge large et costaude du funi-ski jusqu'au sommet de ce bon vieux Chamossaire. Là, à mes pieds la Descente des Bouquetins, saisissante dans sa blancheur immaculée. Pas un arbre, pas un rocher dans la première moitié du parcours. Une pente assez fortement inclinée, avec des petites combes. Pas besoin de virer et de freiner. Droit bas, bien fléchi sur



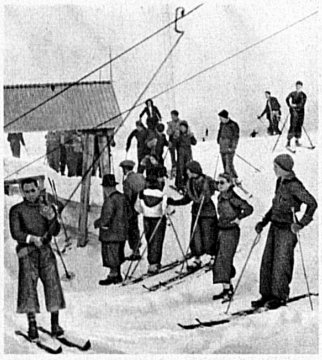
Paysage d'hiver: Gryon près de Villars – Winterlandschaft bei Gryon-Villars



Arrivée du chemin de fer à crémaillère à Bretaye – Ankunft des Zuges in Bretaye



Parcours entier de la piste du Bouquetin et vue de Villars – Bouquetin-Abfahrt und Villars



Skilift de Villars – Der Skilift von Villars

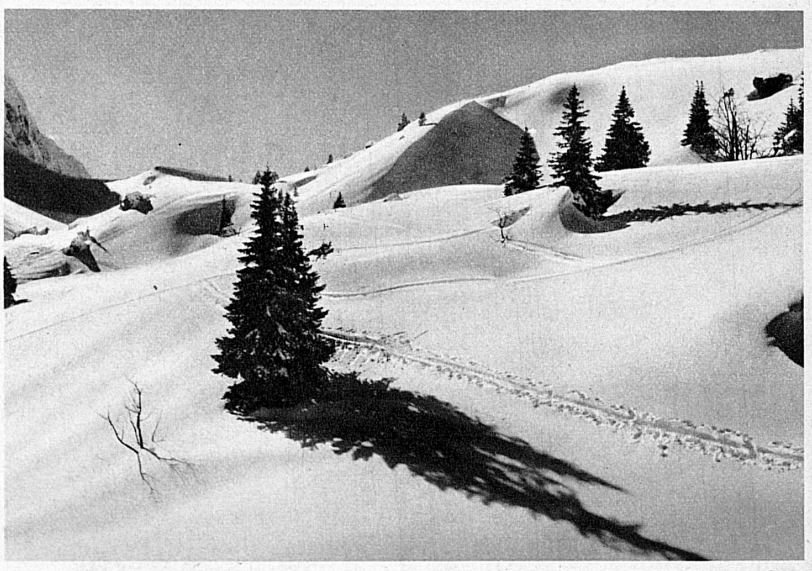
Le Funi-ski de Crans sur Sierre – Die Schlittenbahn von Crans sur Sierre

Le traîneau «antique» – Aufstieg nach alter Art

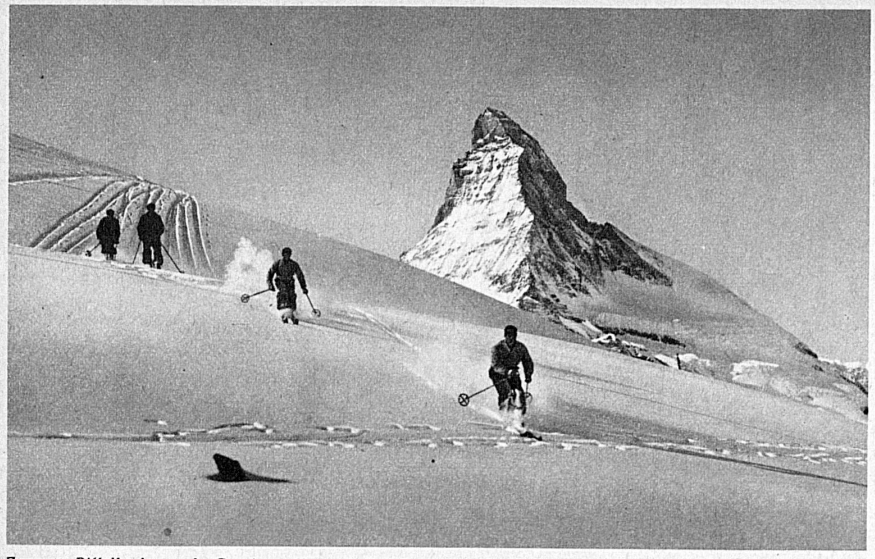
Vers les Rochers de Naye – Nach den Rochers de Naye

les skis, on se laisse aller en un schouss étourdissant jusqu'au bas de l'Aiguille, petit mamelon rocheux, où il est prudent de ralentir avant d'aborder la pente raide du « grand schouss ». Il faut y faire preuve de jarrets solides et de réflexes infaillibles. Les uns et les autres sont parfois remplacés involontairement par une chute qui vous coupe l'haleine . . . Le dernier tiers à travers un terrain boisé, bosselé, coupé, comme labouré par un soc géant et fantaisiste, impose une discipline sévère. C'est le slalom diabolique après le schouss aux anges. Il faut serrer les dents, virer à toute vitesse sur un espace infiniment petit, amorcer de petits bouts meurtriers à faire crier les carres. Ouff! Voilà le Chalet Blum à 1264 m à quelques minutes de Villars. Nous y sommes!

Crans-Montana, c'est le premier étage du Valais, quelque chose comme une admirable loggia ouverte et ensoleillée. Deux pistes s'y disputent la célébrité: la petite descente standard, courte, rapide, concentrée et celle, longue et facile, du Mont-Lachaux. Le funiculaire pour le bob et le ski vous évite la fatigue de la montée pour la piste standard. Le skilift vous transporte en quelques minutes jusqu'à 2200 mètres d'altitude. Tout un éventail de pistes fameuses vous permettent toutes les variantes et spécialités de l'école préalpine. Si vous aimez les émotions, choisissez celle qui conduit tout d'abord par l'Arnouvaz aux Plans des Mayens pour y retrouver la piste standard qui sera pour votre descente le dessert et pour votre dîner le meilleur apéritif. — Zermatt. Ici, on trouve les pentes raides et le parcours acrobatique de l'école alpine, faite de cran et de décision, appuyée sur une technique sûre. Le Chemin de fer du Gornergrat nous transporte sans coup férir jusqu'à Riffelalp et Riffelboden, à 2380 mètres. Un schouss raisonnable entrecoupé de virages nous mène parallèlement au



Dans la région de Caux – Im Skigebiet von Caux



Zermatt. Riffelboden et le Cervin – Zermatt. Riffelboden und das Matterhorn

Montana-Vermala

Château-d'Oex

Phot.: Baatard, Faesi, Gaberell, Klopfenstein, Neidl, Olivier, Perren-Barberini, Steiner-Heiniger

tracé du chemin de fer à la pente raide qui domine Riffelalp. La forêt nous happe et nous impose sa discipline. Puis à la Schwegmatte, un schouss rapide, et de nouveau la piste magnifique dans la forêt, avec une neige poudreuse à chanter de joie et enfin, la dernière pente raide nous fait rejoindre le chronométreur à la fin du parcours standard, et les premières maisons de la station.

Caux a construit la piste du diable, la descente des « as » qui commence en plein massif du Merdasson à quelques cent mètres de la gare de Jaman, à 2000 m, où le petit chemin de fer s'arrête pour souffler et pour boire. Le « devil-run » rejoint Caux à peu près en ligne droite. Très bien piqueté et passant par deux larges coupes dans la forêt, il est à la fois un critère et une joie. Du départ de la piste, au sortir d'un tunnel qu'il a fallu creuser dans cette canine escarpée, on a l'impression de tomber sur la station. La pente accuse des raideurs sensationnelles qui dépassent parfois le 50 %. La piste, d'ailleurs, mérite bien son nom. C'est une bagarre en même temps qu'une course ailée. Les bosses, les sapins et les vieilles traces et quelques pentes bien tôlées complotent contre l'équilibre des « descendeurs » qui filent, suivis de leur queue de comète dorée, et retrouvent plus bas des pentes plus égales, et, juste avant le finish, quelques bosses acariâtres en montagnes russes, comme si le diable voulait manifester qu'il patronne cette descente étourdissante.

Pistes romandes, aussi diverses et attrayantes que ce beau pays, vos arabesques, dans le livre du souvenir des skieurs, sont autant de signatures célèbres.

Hugues Fæsi.

Zermatt

Excursions pour skieurs en haute montagne, Printemps 1938

Le Monte Rosa Ski-Club de Zermatt organise les excursions suivantes pour skieurs:

1re semaine: 28 février au 5 mars (Breithorn, Theodulhorn, Castor, Cima di Jazzi); 2me semaine: 7 au 12 mars (Tête Blanche, Breithorn, Adlerpass, Strahlhorn); 3me semaine: 14 au 19 mars (Hohtäligrat, Pfulva, Monte Rosa ou Silbersattel, Cima di Jazzi ou Stockhorn); 4me semaine: 21 au 26 mars (Fillarhorn, Capanna Margherita-Punta Gnifetti, Col de Valpelline-Tête Blanche; 5me semaine: 28 mars au 1er avril (Breithorn, Theodulhorn, Monte Rosa, Cima di Jazzi); 6me semaine: 4 au 9 avril (Triftgletscher ou Mettelhorn, Castor, Col de Valpelline-Col du Mont Brulé); 7me semaine: 11 au 16 avril (Hohtäligrat, Adlerpass-Strahlhorn, Alphubel, Allalinpass; 8me semaine: 18 au 23 avril (Breithorn, Capanna Margherita-Punta Gnifetti, Cima di Jazzi); 9me semaine: 25 au 30 avril (Hohtäligrat, Castor ou Lysjoch, Monte Rosa ou Silbersattel, Adlerpass, Strahlhorn.

Sur demande, une variante du programme ci-dessus sera prévu pour les skieurs de force moyenne. Le Monte Rosa Ski-Club à Zermatt est à la disposition des intéressés pour tous renseignements.

Galerie de protection contre les avalanches sur la ligne Viège-Zermatt – Lawinenschutzgalerie auf der Linie Visp-Zermatt